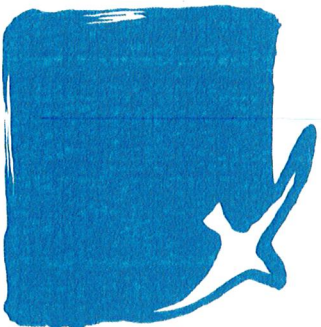
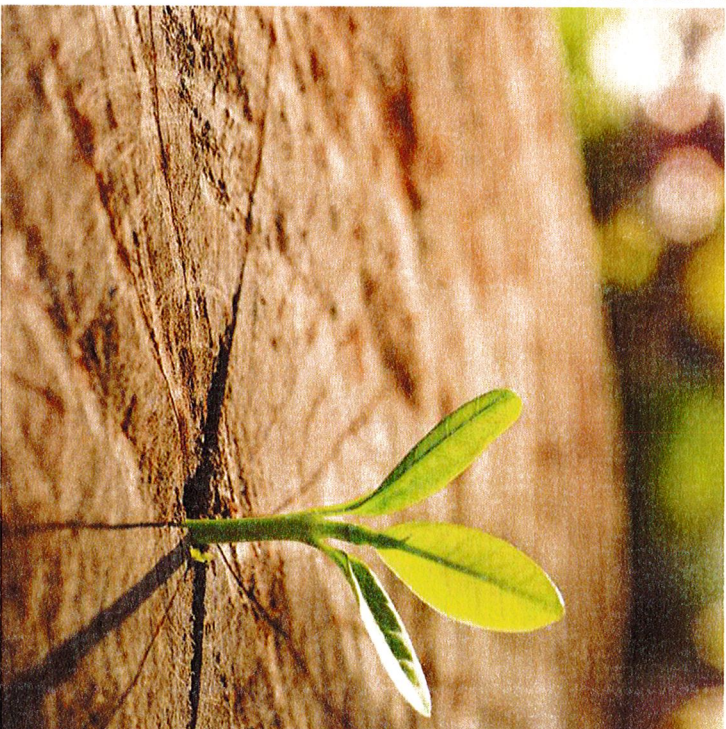


2021

RAPPORT ANNUEL



LA ROSIÈRE

Fondation broyarde en faveur des personnes en situation de handicap

Conseil de fondation

MM. Jean-Luc Baechler, président
Charly Haenni, vice-président
M^{mes} Magalie Francey
Anne-Claude Roulin
MM. Claude Maendly
Marc-André Monneron
Jacques Losey
Philippe Pachoud
Eric Rey

Beat Schäfer, directeur
René Schmutz
Peter Wüthrich

Direction et administration

M. Beat Schäfer, directeur
M^{mes} Marianne Barilli
Corine Golay
Murielle Gagliano
Rose-Marie Michel

Unités résidentielles et centre de jour

M^{mes} Michèle Antille, resp. éducative
Agnieszka Alberta Richard
Christine Bober
Loyse Cantin
Jessica Degol Taify
Emma Devaud
Laetitia Geeser
Jocelyne Genoud
Florence Loertscher
Charlotte Mathieu
Candy Sonney
M. Christian Volery

Ateliers

M^{me} Hélène Hug Cuany, resp. pédagogique
M. Yves Cachin, resp. de production
M^{mes} Christina Chammartin
Muriel Chanex Joye
Béatrice Dillier
Delphine Faucherre
Christine Fragnière
Aurélie Gürther
Isaline Rapin
Laura Rossier

Service technique

MM. Lucidio
Oliver Pythoud

MM. Eric Desbois

Pascal Dessieux
André Lemos
Daniel Risse

Service d'entretien

M^{mes} Sarah Duc
Rute Ferreira da Silva
Alexandra Nascimento
Sophie Ornelle, appr. GEI 2^{ème}
Debora de Sousa T., appr. GEI 1^{ère}

Auxiliaires éducatives

M^{mes} Sandra Conus, Liza Julin, Lina Rapin, Sara Rapin, Ludivine Riedweg, Liliane Vairoli

Chaqueurs des repas à domicile

M^{mes} Fabienne Gander, Tatiana Soldini, Anne Weidner
MM. Carlo Fasola, Olivier Pythoud

Jeunes ou vieux : tout le monde tire à la même corde !

Notre Institution est ouverte à tous les adultes qui souvent restent volontairement de longues années sur place, si bien que les jeunes de hier deviennent les seniors d'aujourd'hui. C'est un phénomène naturel qui se déroule au quotidien sans que l'on s'en aperçoive vraiment tant l'osmose ambiante agit de façon optimale.

Et c'est tant mieux. Cela constitue le signe le plus évident d'une parfaite intégration où chacun et chacune trouve sa place et son rôle à jouer pour assurer un bon équilibre au sein de La Rosière.

La pandémie de Covid-19 qui nous a certes particulièrement touchés durant l'année aura au moins eu le mérite de renforcer davantage encore les excellentes relations présidant aux destinées de la grande famille de La Rosière. Cela a démontré que la solidarité entre tous les membres et résidents de la Fondation n'était pas un vain mot et que, forts de cet acquis, nous avons pu vivre malgré tout les restrictions en vase clos en parfaite harmonie et dans un esprit d'équipe qui ne s'est jamais démenti.

Ce sens profond de l'amitié et de l'entraide mutuelle, c'est ce que l'on pourrait appeler « le miracle de La Rosière » : chacune et chacun, jeune ou vieux, apporte sa pierre à l'édifice dans un esprit de partage et d'ouverture sans aucune arrière-pensée. À ce propos, il suffit de se reporter aux nombreux interviews enthousiastes et émouvants figurant dans la présente plaquette pour s'en convaincre.

C'est une leçon de vie exemplaire que nous venons de traverser, sans distinction d'âge ou de genre, au travers du Covid-19 mais cela représente aussi la meilleure preuve attestant que chez nous, jeunesse et vieillesse ont formé un tout solide et harmonieux qui n'est pas près de disparaître.

Continuons ainsi résolument à l'avenir de cultiver cette richesse inestimable de cœurs qui nous bonifie mutuellement, toutes générations confondues!

Avant de terminer, je ne voudrais pas manquer de donner un grand coup de chapeau à toutes et tous ceux qui, de près ou de loin, assurent le bon fonctionnement de notre grande Institution. Sans leur motivation à toute épreuve ainsi que leur sens profond de l'abnégation, le « miracle de La Rosière » ne serait tout simplement pas possible.

Un grand MERCI à vous toutes et tous !



Jean-Luc Baechler
Président du conseil de fondation



Vers des nouveaux défis

Travailler au sein d'une équipe à l'atelier, vivre ensemble dans une communauté de vie, partager le repas de midi au réfectoire signifie s'adapter à une cohabitation intergénérationnelle. Vivre ensemble entre jeunes et moins jeunes est un parfait reflet de notre société, ce d'autant plus que l'espérance de vie est en forte augmentation. Selon les analyses démographiques réalisées en Suisse, le nombre de personnes de plus de 65 ans va augmenter de cinquante pour cent d'ici une vingtaine d'années, et celui des personnes de plus de 80 ans devrait presque doubler.

Cette augmentation rapide de la population âgée va mettre au-devant de nouveaux défis les structures de soins et les lieux de vie communautaires dont font partie les structures institutionnelles. L'accompagnement éducatif va être davantage soutenu par des soins médicaux, et l'adaptation des structures devrait s'insérer dans une réflexion globale afin de garantir une qualité de vie en corrélation avec ces besoins en soins de longue durée.

La population au sein de la Rosière ne fait pas exception, et le nombre de personnes partant à la retraite est également en augmentation. De même, nous constatons un vieillissement précoce auprès de quelques personnes accueillies, ce qui nécessite une réorientation dans l'accompagnement de ces dernières, ainsi qu'une prochaine restructuration de certains de nos locaux.

C'est en se rappelant la citation de Georges Bernanos « on ne subit pas l'avenir, on le fait », que nous avons poursuivi notre réflexion en collaboration avec nos partenaires en vue d'un nouveau projet intégrant un home spécialisé destiné aux personnes avançant en âge. Nous souhaitons que ce lieu de vie soit en interaction constante avec les jeunes résidents des autres groupes de vie, autant du point de vue de sa proximité géographique que des échanges relationnels.

Ce rapport annuel se veut un recueil de textes, de réflexions et d'échanges entre les personnes de tous âges fréquentant la Rosière, échanges empreints d'enrichissements mutuels.

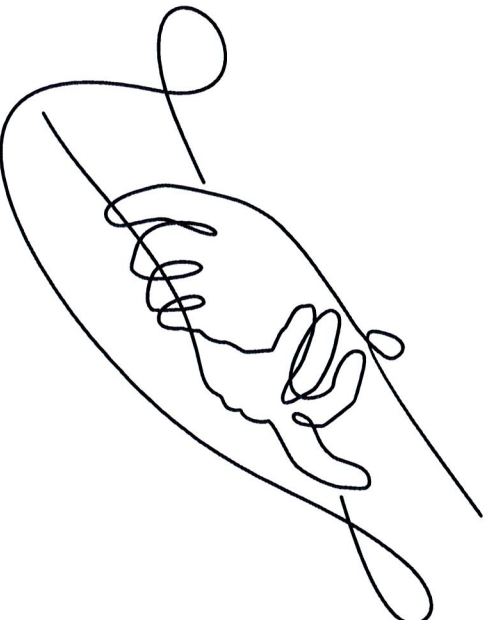
Une interview touchante avec Michèle Antille, responsable éducative du secteur résidentiel depuis de nombreuses années et qui a souhaité découvrir des horizons nouveaux dans ses montagnes valaisannes, s'est également glissée dans les pages qui suivent. Je tiens à remercier chaleureusement Michèle pour son engagement au sein de la Rosière tout en lui souhaitant beaucoup de plaisir dans ses projets futurs. Je profite également de souhaiter la plus cordiale bienvenue à son remplaçant, Michaël Nadot, qui débute son activité au sein de la Rosière ce printemps.

Mes remerciements s'adressent à tous nos partenaires et amis, à tous les collègues et à tous les membres du conseil de fondation pour leur précieux soutien et leur immense engagement.

Je vous souhaite une agréable lecture en parcourant ces quelques textes qui se veulent un reflet optimiste de l'année écoulée entre générations.



Beat Schäfer
Directeur



Intergénération au sein de l'atelier de repassage

Au repassage, le critère qui définit la « jeunesse » et « l'avancée en âge » est l'expérience professionnelle.

Les personnes expérimentées sont considérées comme des « anciens ». Les « jeunes ou les nouveaux » sont les employés qui ont tout à apprendre dans l'activité du repassage.

L'importance de l'intergénérationnel se situe dans le choix de l'encadrement. Les « anciens » ont acquis des compétences professionnelles leur permettant une certaine autonomie dans les activités à réaliser. Cette autonomie reste en lien avec le handicap individuel. Leur expérience en termes d'années passées au repassage en fait des professionnels plus ou moins aguerris selon leurs capacités. L'encadrement des « anciens » reste nécessaire pour obtenir la qualité requise afin de satisfaire notre clientèle, mais il est moins intense que celui des « jeunes ». Les « anciens » ont acquis un savoir-faire au fil des années. Les « nouveaux » ont diverses tâches à intégrer : utilisation du fer et de la calandre, pliage à l'aide de gabarits, pesage des corbeilles, tri du linge, disposition dans la corbeille. Ils doivent également s'habituer à la position debout qui est pénible au début, nous l'avons observé. L'encadrement des « jeunes » est donc plus soutenu. Il nécessite un contrôle systématique. Il faut montrer l'activité chaque jour, s'assurer que l'employé a compris les consignes, faire ensemble, laisser l'employé s'exercer encore et encore jusqu'à l'obtention d'un certain savoir-faire qui amènera petit à petit une autonomie. Les « anciens » peuvent apprendre parfois aux « jeunes », ils sont des modèles pour eux, toujours d'un point de vue professionnel.

Nous observons toutefois que les personnes vieillissantes précocement perdent petit à petit ce savoir-faire. Elles deviennent moins autonomes. L'encadrement est à nouveau plus intensif. Nous devons nous adapter à leurs nouvelles difficultés, leur rythme, leur perte de mémoire, leur fatigue, leurs troubles physiques et psychiques. Ces personnes-là sont en décalage avec leurs collègues, mais actuellement elles sont encore intégrées à notre atelier de production. Nous devons quotidiennement rappeler que c'est le vieillissement qui les pénalise afin qu'elles soient acceptées et mieux comprises

Pour terminer, en ce qui concerne le savoir-être (communication, respect, empathie, compréhension, ponctualité), il reste en corrélation avec le handicap mental et/ou psychique de l'employé. Là, ni l'expérience ni l'âge de l'employé n'interviennent quant à son acquisition. Tout dépend du niveau de capacité et de compréhension, du type de handicap.



Muriel Chanex Joye
MSP au repassage

Intergénération au sein du groupe 2 du foyer

Quels sont les critères définissant la jeunesse et l'avancée en âge au foyer ?

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'âge n'est pas un critère. D'autres critères nous sont venus : l'attitude « être jeune dans sa tête », l'envie de faire de nouveaux apprentissages, la condition physique, la sagesse (« je ne ferais plus ça à mon âge »).

Etre à la retraite, un bon critère pour la vieillesse.

Au final, être vieux ou jeune, c'est très subjectif !

Quels sont les atouts d'avoir des résidents ayant de grandes différences d'âge au foyer ? Avantages et/ou désavantages ?

Avantages : la connaissance des plus anciens, ils aident les jeunes ou leur expliquent. Et inversement les jeunes expliquent les nouvelles technologies aux plus vieux. La fraîcheur des plus jeunes amène une légèreté sur le groupe. Les différences d'âge peuvent être source de compréhension (« c'est normal qu'il sait pas faire ça, il est trop jeune ! »)

Désavantages : conflits de générations, incompréhension, méconnaissance des modes de fonctionnement.

Quels accompagnements spécifiques sont mis en place auprès des jeunes, des personnes avançant en âge et en milieu de parcours ?

Pour notre groupe, l'âge n'est pas un critère pour notre accompagnement.

« On n'est jamais trop vieux pour avoir un nouveau but ou un nouveau rêve ! »



L'équipe éducative
Groupe2 du foyer

Plusieurs résidents ont volontiers répondu à différentes questions préparées par l'équipe éducative sur le sujet.

✎ C'est quoi être jeune ?

« C'est aller en discotheque, au cinéma, au MacDo, au Kebab, c'est mettre des habits fun, voyants, colorés, sexy, brillants, mettre des belles robes, être féminine, mettre du maquillage, aller tard au lit le week-end. » Natacha M.

« Il dit être jeune et que cela ne le dérange pas de vivre avec des jeunes ou des plus âgés. Rien d'autre à dire. » Marc M.

« Pouvoir faire toutes sortes de choses. Plaisir de liberté. » J.-Daniel L.

« Etre en bonne santé, plein d'énergie, liberté, avoir toute la vie devant soi. » Grigori H.

« S'amuser, sortir entre amis. » Elodie D.

« Sortir, voir des choses quand on est en capacité de bouger. » Dominique J.

« Jeune, c'est être jeune dans la tête. » Vincent M.

« Les jeunes, on a trop de choses et on veut encore avoir plus. » Tanguy S.

✎ C'est quoi être vieux ?

« Mettre des habits de plus âgés, aller au cœur mixte, à l'église, avoir des habits de cœur mixte. Aimer le calme, les jeux de société, regarder le bulletin météo, devoir dormir beaucoup. C'est aussi être plus fragile de la santé. »

Natacha M.



« Avoir pris de l'âge et cela ne me dérange pas. » J.-Daniel L.


« Moins bouger vers 60 ans. Proche du décès. Moins de force. Heureux mais fatigué. » Grigori H.

« Etre à la retraite. Ne sait pas car elle est jeune. Pas forcément être en mauvaise santé. » Elodie D.

« Quand on prend de l'âge, on supporte moins les choses et les plus jeunes. » Dominique J.

« Je ne sais pas. » Vincent M.

« Retraité à 65 ans. Tu fais ce que tu veux et tu as plus de chance de trouver ton amour. » Tanguy S.

 J'adore travailler/habiter avec les jeunes parce que... ?

« Parce qu'ils sont dynamiques, ont plein d'idées, de disponibilités. Ils sont gentils, ont de l'humour, et on peut faire des activités ensemble. » Natacha M.

« Leur apprendre des choses et pour discuter (pour rendre service et pas faire de bêtise). » Jean-Daniel L.

« C'est de son âge, communiquer mieux. » Grigori H.

« Égal (aucune différence pour elle). » Elodie D.

« Regarder la TV avec eux. » Dominique J.

« Ils sont sympas. » Vincent M.

« Je m'en fous de leur âge, je veux qu'ils soient gentils. » Tanguy S.

 J'adore travailler/habiter avec les plus âgés parce que... ?

« Parce qu'ils ont un grand savoir, ils sont des puits de science, ils sont gentils, drôles, ont de l'humour. Ils sont sarcastiques et ont de l'humour noir, ils râlent mais ça me fait rire. J'adore faire des jeux de société et regarder la TV avec eux. Ça fait du bien d'être avec des gens calmes, comme ça j'ose faire la sieste. J'adore découvrir leur parcours de vie, c'est très enrichissant. » Natacha M.

« J'apprends d'eux. » Jean-Daniel L.

« Ils nous apprennent les choses (travail). » Grigory H.

« Égal (aucune différence pour elle). » Elodie D.

« Je suis le plus vieux, je sais pas. » Dominique J.

« Ils offrent des chocolats. » Vincent M.

« Je m'en fous de leur âge, je veux qu'ils soient gentils. » Tanguy S.

👉 J'apprécie moins travailler/habiter avec les jeunes parce que... ?
« Parce que je culpabilise si je dois faire des siestes, je me sens obligée d'être dynamique. J'ose pas râler avec des jeunes, je veux montrer une bonne image de moi. » Natacha M.

« Certain voudrait avoir raison sur tout. » Jean-Daniel L.

« Ils ne sort pas tous pareils mais des fois ils respectent moins les règles et font plus de bruit. » Dominique J.

« Je m'en fous de leur âge, je veux qu'ils soient gentils. » Tanguy S.

👉 J'apprécie moins travailler/habiter avec les plus âgés parce que... ?
« Parce qu'on ne peut pas toujours regarder ce qu'on veut à la télé. Quand ils ralentent et qu'on est pas bien, c'est plus difficile, ça démoralise. » Natacha M.

« Je suis le plus vieux, je sais pas. » Dominique J.

« Je m'en fous de leur âge, je veux qu'ils soient gentils. » Tanguy S.

👉 Tu te sens plutôt jeune / plutôt vieux ? Pourquoi ?

« Entre deux,
Vieille car j'ai la sagesse et le savoir et j'aime me cultiver. Ça m'arrive d'avoir un comportement de vieux car ça m'arrive de râler mais parfois il faut se faire entendre, les personnes plus vieilles m'inspirent pour ça.

Et jeune, car quand je suis bien, j'aime faire des activités de jeunes et porter des habits de jeunes. » Natacha M.

« Je me sens jeune, j'ai juste pris de l'âge. A cause de mon caractère qui me fait réagir comme des jeunes. » Jean-Daniel L.

« Jeune parce que j'ai toute la vie devant moi. » Grigory H.

« Jeune car physiquement jeune. » Elodie D.

« Comment on pourrait dire ? Entre-deux car je ne suis pas vieux-
vieux. » Dominique J.

« Jeune parce que je suis bien ! » Vincent M.

« Un peu vieux, j'ai plus confiance en moi-même et en l'avenir. J'ai pris de la maturité. Il faudrait des fois que je sois plus gentil et que j'arrive à me contrôler. » Tanguy S.



Intergénération aux appartements

A l'appartement 1 cohabitent deux retraitées ainsi qu'une femme de 31 ans. Les 3 résidents de l'appartement 2 ont entre 27 et 30 ans. Les personnes des deux appartements se côtoient régulièrement pour des questions d'organisation; de plus, ils passent parfois du temps ensemble en regardant les infos du soir ou pour faire des jeux. Dû à la problématique du Covid, les repas se prennent séparément sauf le week-end où il y a moins de résidents présents.

Quels sont les critères définissant la jeunesse et l'avancée en âge aux appartements ? A part l'âge proprement dit, nous n'avons pas de critères qui pourraient définir la jeunesse et l'avancée en âge. On pourrait parler de problèmes de santé plus ou moins importants qui peuvent être en lien avec l'âge mais ce n'est pas le cas actuellement. Au jour le jour, nous jonglons avec la motivation, l'état d'âme, les envies, l'humeur de chaque résident(e). Tous ces critères sont-ils vraiment en lien avec l'âge réel de la personne ? On pourrait peut-être les percevoir au travers de « comment je me sens ? » : jeune, vieille, fatiguée, seule, de bonne humeur etc. Ces sentiments font qu'une personne voudrait faire une sortie et l'autre préférerait rester tranquille. On a des jeunes qui aiment sortir et se coucher tard et ceux qui ont besoin de se coucher tôt.

Dans les aspects très positifs de la cohabitation, il y a celui de la transmission du savoir. En effet, une des retraitées connaît le fonctionnement, l'organisation et même les tâches administratives par cœur. Avec une grande discrétion, elle observe ce qui se passe dans l'appartement et intervient lors de questions ou de malentendus. Elle surveille attentivement et avec bienveillance les agissements de chacun et n'hésite pas à proposer son aide ou à donner des informations si nécessaires.

Un autre aspect positif est que les deux retraitées, lorsqu'elles sont bien psychologiquement, amènent un certain calme, une atmosphère posée. Elles ont aussi de l'humour et selon les humeurs, l'ambiance est gaie. Les trois hommes semblent apprécier leur présence et cela est souvent réciproque.

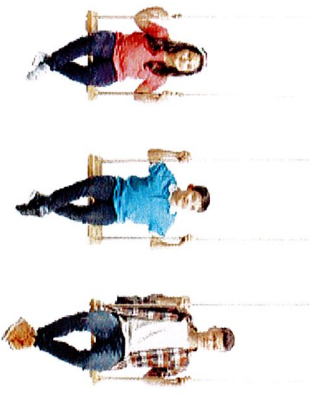
Selon l'état d'esprit et les besoins qui varient grandement d'un jour à l'autre, cette présence peut aussi paraître intrusive à l'une d'elles,

ou dérangeante pour les deux. Elles disent alors qu'elles aiment être tranquilles sans les jeunes. Tout dépend aussi du comportement et de l'humeur de chacun. Lorsque toute l'équipe est en forme et d'humeur taquine, cela se passe à merveille et les repas se prolongent avec un Pierre Noir ou un Uho. D'autres soirs, les remarques moins bienveillantes montrent que les personnes se sentent envahies et pas respectées, qu'il y a trop de rires ou d'animation au repas et il vaut mieux que chacun reste dans son appartement.

Pour la jeune femme vivant avec les deux personnes retraitées, il y a des phrases où la cohabitation se passe assez bien, avec des échanges amicaux. Souvent pourtant, c'est plutôt difficile, voire très tendu et il y a une incompréhension, même une animosité réciproque qui est difficilement supportable pour tous. Une solution a été de proposer à la jeune femme de prendre le repas avec les « jeunes » de l'autre côté, ce qui lui convient bien. Il est cependant délicat d'imputer les tensions à l'âge. De nombreux facteurs, dont en particulier les problématiques psychiques de chacune, ont une influence sur l'humeur de chacun et l'ambiance en général. Ainsi, nous sommes amenés à faire beaucoup de médiations et chaque jour, nous adaptons notre façon d'accompagner chacun et de gérer le groupe de manière à amener au mieux une ambiance la plus harmonieuse possible, et éviter des énervements, au pire nous sommes en train de gérer les tensions.

Une différence que nous remarquons entre les générations est le respect des règles et de la ponctualité. Les personnes plus âgées sont régulièrement irritées par les « infractions » commises par les plus jeunes : non-respect des horaires convenus pour les repas, oublis des tâches, retards pour les sorties, ou les départs au travail, nonchalance.

L'identification au lieu de vie est une question délicate et pourtant si importante pour le bien-être psychique de chacun. La différence d'âge est un facteur négatif pour cet aspect. Il n'est pas aisé pour la plus jeune des dames d'intégrer l'appartement comme son lieu de vie. Elle ne comprend pas ce qu'elle fait ici



avec de vieilles personnes. Bien que l'ambiance plus claire soit une bonne chose pour elle, elle nous dit souvent qu'elle ne veut pas vivre dans un Home. Elle préfère s'en aller plutôt que de rester dans cette situation. Pour les trois hommes, malgré le fait qu'ils aient quelques points communs tels que l'âge ou des loisirs et intérêts pour la cuisine et le sport par exemple, il n'y a pas une vraie dynamique de groupe. Ils ne font pas de sorties ensemble et passent leur temps libre dans leur chambre respective. Le facteur de l'âge ne peut donc pas être mis en avant en tant que frein à l'entente et aux échanges. Notre accompagnement n'est d'ailleurs pas tellement mis en place en fonction de l'âge mais en fonction de besoins de la personne qui découlent plutôt de son niveau cognitif, de ses troubles psychiques et de son état psycho-émotionnel.

Dans un autre article, nous pourrions peut-être développer ce sujet intéressant.



L'équipe éducative des
appartements



Intergénération à l'AtelierPLUS

Quels sont les critères définissant la jeunesse et l'avancée en âge à l'AtelierPLUS ?

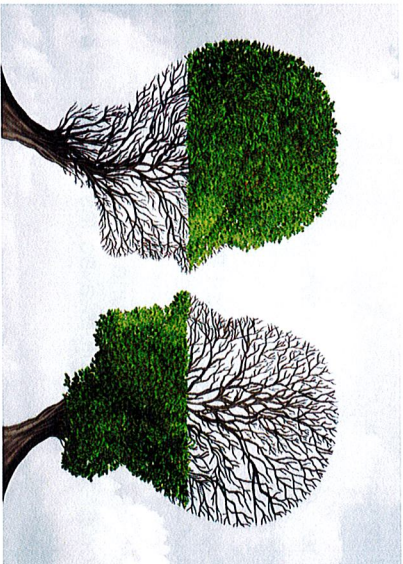
A l'AtelierPLUS, nous accueillons deux types de population. Les jeunes qui sortent des écoles spécialisées, dans le but d'avoir une année axée sur l'entraînement au travail (travailler et acquérir des compétences de base liées au travail comme la ponctualité, s'exercer à travailler debout, etc.) afin de ne pas être plongés directement dans le monde professionnel en tant que tel. Le deuxième type de population est celui des personnes de nos ateliers qui ne peuvent plus être intégrées dans le milieu socioprofessionnel de production. Par leurs problèmes dans handicaps, certaines personnes viennent briser le rythme des ateliers de production, qui peut être plutôt soutenu, tandis que pour d'autres employés, le rythme soutenu est devenu tout simplement difficile à suivre. L'AtelierPLUS est une alternative cohérente entre les ateliers de production et un atelier occupationnel / développement professionnel.

Quels sont les atouts d'avoir des employés ayant de grandes difficultés d'âge dans l'atelier ? Avantages et/ou désavantages.

La dynamique de groupe est un sujet qui me vient à l'esprit. En effet, le fait que nous ayons tous types d'âge dans notre atelier crée une dynamique de groupe particulière, mais cohérente. Entre les jeunes qui sont plutôt dynamiques, avec souvent beaucoup d'énergie à revendre et à canaliser et les personnes vieillissantes qui elles aspirent à trouver le calme et la tranquillité, cela représente un réel défi qui peut paraître au premier abord plutôt incompatible. Finalement, cela est tout à fait équilibré. Les jeunes amènent de la fraîcheur et de l'énergie, ce qui a pour conséquence de motiver les personnes plus âgées et ces dernières apportent une certaine sagesse aux jeunes, ils représentent souvent des expériences, des ressources et sont des figures de l'atelier. Une forme d'harmonie est présente dans l'atelier grâce à ces deux types de population, non sans nuance ! Une forme de « choc générationnel » doit être évoquée : le monde évolue très vite et nos employés suivent cela. Par moment, la gestion et la compréhension (ou l'incompréhension) de la différence des générations ne sont pas évidentes et cela peut générer de la frustration.

Quels accompagnements spécifiques sont mis en place auprès des jeunes, des personnes avançant en âge et en milieu de parcours ?

Notre mission première est d'adapter la tâche, tant socioprofessionnelle que créative, en valorisant les compétences de la personne. Nous priorisons le bien-être des employés par des activités qu'ils peuvent choisir dans la mesure du possible. Lorsque nous effectuons un travail en commun (chaîne de travail, atelier cuisine, etc.), nous tâchons de respecter le rythme de chacun, en ayant en tête les objectifs personnels (jeunes ou personnes vieillissantes). Les employés réalisent une tâche qui leur est familière et qu'ils apprécient, dans le but de créer une cohérence de groupe ainsi que de la satisfaction personnelle. Une forme de stimulation sera mise en avant auprès des jeunes et une valorisation des acquis sera maintenue auprès des personnes vieillissantes.



Dans des moments où les activités sont plus personnelles, nous proposons des activités qui renforcent le bien-être à l'atelier. Par exemple, une personne peut couper du papier journal qui servira dans la confection de paniers tressés pendant qu'une autre personne constitue le panier.

Nous adaptons sans cesse l'activité en fonction des personnes accueillies, leurs problématiques, leurs envies ainsi que l'état d'esprit dans lequel elles arrivent.



André Lemos
MSP à l'AtelierPLUS

Nous avons souhaité aborder la thématique de la jeunesse et du vieillissement qui se côtoient quotidiennement au sein de nos ateliers, notamment à l'AtelierPLUS.

Ci-dessous, trois témoignages d'employées qui partagent leur travail entre un atelier de production et l'AtelierPLUS

 C'est quoi être jeune ?

« Être bien, plus de capacité pour bouger, plus de sport. » Loriane R.

« Je les perçois comme des enfants parfois. Ils me semblent un peu perdus ne sachant pas trop quoi faire et besoin d'apprendre des choses et on dirait qu'ils ont besoin d'être entourés par des adultes. » Mandju V.

« Déjà avoir la santé et je trouve leur esprit plus vif. » Laura P.

 C'est quoi être vieux ?

« C'est normal de vieillir. » Loriane R.

« Les personnes plus âgées semblent plus fatiguées et plus de douleurs. » Mandju V.

« Avoir plus besoin d'aide pour tout ! Besoin de soutien. La vie est moins facile et on ose moins faire des choses seules. » Laura P.

 J'apprécie travailler avec les jeunes parce que... ?

« On peut aborder plus de sujets avec les jeunes de mon âge. » Loriane R.

« On peut leur montrer et leur apprendre des choses, c'est valorisant ! » Mandju V.

« J'aime bien faire connaissance et parler avec eux car ça me rappelle ma jeunesse et ce sont de bons souvenirs. » Laura P.

 J'apprécie travailler avec les plus âgés parce que... ?

« J'aime aider les personnes plus âgées qui en ont besoin. C'est valorisant aussi pour moi. » Loriane R.

« Les discussions sont plus intéressantes, il y a plus de partages. » Mandju V.

« J'aime bien aider les personnes plus âgées, aller à leur rythme. C'est valorisant je trouve ! On a toujours quelque chose à apprendre d'eux aussi. » Laura P.

👉 J'apprécie moins travailler avec les jeunes parce que... ?

« Les plus jeunes que moi me fatiguent un peu plus parfois. » Loriane R.

« Rien me vient en tête ! » Mandju V.

« Je n'ai pas de point négatif. » Laura P.

👉 J'apprécie moins travailler avec les plus âgées parce que... ?

« Je n'ai pas de point négatif ! » Loriane R.

« Je n'ai pas de point négatif ! » Mandju V.

« Je n'ai pas de point négatif ! » Laura P.

Tu te sens plutôt jeune ou plutôt vieux ? Pourquoi ?

« Je dis parfois me sentir vieille car j'ai mal partout, je me sens vieille dans mon corps même si je sais que je suis jeune. » Loriane R.

« Je me sens entre deux. Je suis dynamique et je fais les choses quand j'en ai envie. Mais je traîne aussi beaucoup quand je suis fatiguée. » Mandju V.

« Je me sens vieillir petit à petit. Je ressens plus de maux physiques, douleurs aux jambes et au dos. Je me sens jeune dans ma tête mais plus vieille dans mon corps. » Laura P.



Témoignages recueillis par
Delphine Faucherre
MSP à l'AtelierPLUS



Pour interroger et symboliser de façon créative cette thématique, trois de nos employés se sont sentis inspirés de mettre en images et en mots leur représentation personnelle du cycle de la jeunesse et de la vieillesse qui évoluent ensemble.



J'ai beaucoup aimé réaliser ce travail et cela représente pour moi l'évolution de la vie. Pour moi l'aspect de la retraite est important d'en parler car ce n'est pas évident à accepter pour certaines personnes. Pour les jeunes, il n'est pas toujours facile de trouver ce qu'ils aiment faire et je pense que de mélanger ces différences d'âges apporte de la gaieté.



Mady R.



Dylan M..

Je trouve que de mélanger les différents âges représente l'évolution de la vie. C'est plutôt intéressant car on peut se projeter et imaginer notre futur en observant les autres personnes plus âgées. En tant que jeune je me dis qu'il ne faut pas perdre espoir et que je pourrais peut-être avoir une famille.





Ce travail m'a amenée sur des questions existentielles telles que la vie et la mort. Par conséquent, de la révolution, jeunesse, vieillesse et de la santé en général. Les générations qui se côtoient, je trouve cela enrichissant car chacun peut amener sa vision, ses expériences et ses connaissances à l'autre. Chaque tranche d'âge a des intérêts différents et ça fait la richesse.

Michele, tu as travaillé 19 ans à la Rosière, en tant que responsable éducative du secteur résidentiel. Peux-tu nous raconter l'évolution de ce secteur durant toutes ces années ?

Le secteur résidentiel a vécu plusieurs nouvelles prestations en lien avec les besoins et attentes de nos résidents. Les trois étapes principales ont été la création des appartements protégés, du centre de jour et de l'habitat accompagné. Avec l'ouverture du centre de jour, nous offrons une nouvelle forme d'accueil non seulement pour les retraités de la Rosière, mais étions aussi novateurs au niveau cantonal.

Chaque mise en place de ces agrandissements est l'aboutissement de grandes réflexions. La concrétisation est alors une grande satisfaction. Au terme de la transformation entre un projet hypothétique qui prend forme réellement et qui répond aux besoins des personnes pour lesquelles le projet a été pensé, nous comprenons l'investissement et les heures de travail faites au bureau. Cela compense le côté d'être peu sur le terrain en ayant moins de temps pour être en relation avec les personnes. Je suis éducatrice à la base, le travail de proximité avec les résidents peut me manquer, mais lors de ces concrétisations, je vois ainsi le sens de travailler derrière l'ordinateur.

Lorsque je suis devenue responsable éducative, j'ai changé de métier. Je suis contente de mettre tout en œuvre pour que les résidents puissent vivre dans le meilleur environnement possible et les collègues exercer leur fonction dans un cadre professionnel agréable. C'est mon rôle de leur offrir ce cadre. Ces réalisations remettent du sens dans ma fonction et compensent le fait de n'être plus dans la relation quotidienne avec les résidents.

Mes équipes éducatives sont aussi importantes pour moi. Je suis émue d'en parler. J'en ai vu passer des éducs ! Pour moi, une grande préoccupation était de voir le meilleur chez chacune et chacun. Pour former une bonne équipe, il faut essayer d'harmoniser les qualités diverses de ses membres. C'était magnifique de voir des personnalités distinctes avec des aspirations différentes collaborer harmonieusement et se compléter. C'est une grande satisfaction de constater qu'il y a toujours eu beaucoup de respect entre les personnes dans les équipes à la Rosière. Grâce à cela, nous avons pu traverser des moments

difficiles, tels que des effectifs limités. J'ai à cœur de mettre en avant les qualités des personnes plutôt que de s'arrêter sur leurs difficultés et j'aimerais que cela perdure.

Cette culture bienveillante envers les résidents/employés et le personnel à la Rosière permet de traverser les moments parfois difficiles et de partager plein de joie également. Cet aspect de la Rosière me touche beaucoup.

Quels sont les grands événements qui t'ont le plus marquée ?

Bien sûr, les fêtes liées aux anniversaires ronds de la Rosière ! Ce sont des journées très intenses qui rythme la vie et l'évolution de la Rosière.

Les représentations de la troupe de théâtre sont également des événements forts. C'est juste extraordinaire ce qui a été mis en place. Cela procure une telle fierté pour les résidents et employés ! Dans ces moments nous avons l'impression que le handicap n'existe pas entre les artistes. Cela va au-delà du handicap. A chaque nouvelle représentation, c'est un grand événement pour chaque comédien et pour l'ensemble de la Rosière.



Dans les moments sympas, les brochures d'été sont une grande tradition avant les vacances. Finalement je me rends compte que ce sont les moments festifs qui restent le plus en souvenirs.



Ou encore, lors du camp en Corse, nous avions pris le bateau et avions dormi dans des couchettes. Nous ne savions plus qui était dans laquelle et nous devions retrouver où était chaque personne. Ce sont parfois plutôt des sentiments et impressions qui restent de ces voyages et pas forcément des détails de situations. Le voyage en Afrique a également été une grande aventure.

Justement, y a-t-il des anecdotes qu'il est l'occasion de révéler sur le magnifique voyage en Afrique organisé pour les 20 ans de la Rosière ?

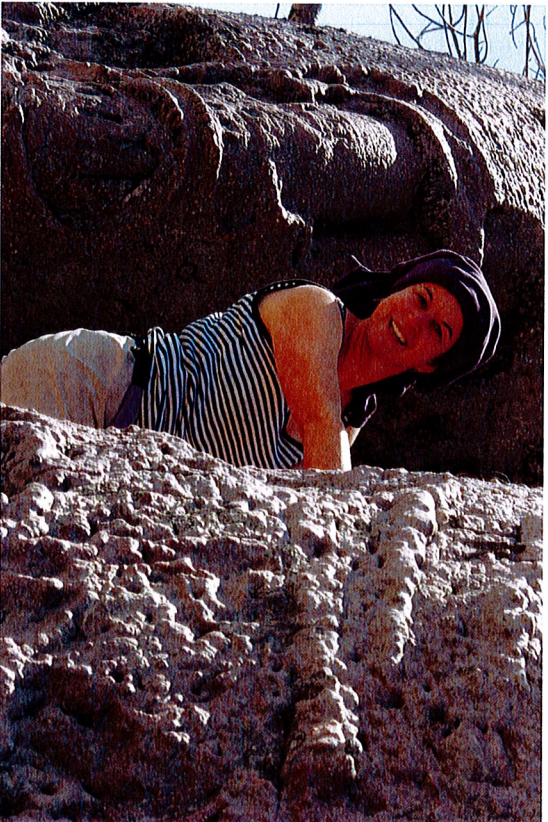
Il y en a plein ! Le premier souvenir qui me vient spontanément est lors de la préparation du voyage. Nous préparions les provisions de nourriture que nous avions prévu de prendre avec nous. Nous voulions avoir une base de quelques repas pour les pics-nics de midi en plus de ce que nous allions trouver là-bas.

Je me rappelle un alignement de "gendarmes". J'étais avec Pascal et nous imaginions comment répartir les provisions dans les sacs du personnel qui étaient limités à 20 kilos par personne

Et finalement, une fois sur place lors du passage d'une frontière, on n'avait pas le droit de transporter de provisions de nourriture et on les avait cachées dans les coffres du camion. Malheureusement, on n'a pas évité la fouille et ils nous ont piqué toutes les saucisses et autres provisions prohibées.

Nous avons organisé de prendre une fondue pour le souper du premier soir. L'avion avait eu du retard et nous avons dû nous installer dans la nuit. Il faisait très froid. Ainsi notre premier repas sur terre africaine était une fondue suisse mangée dans le noir glacial.

En arrivant, notre camion nous attendait, immense, et il avait l'air bien vieux. En le voyant pour la première fois, cela me paraissait improbable d'imaginer qu'on allait faire l'entier de notre voyage à 28 personnes pendant 3 semaines dans ce vieux tacot.



Pour la distribution des médicaments contre la malaria, il y avait une ambiance toute particulière : tous les soirs le Dr Gruaz faisait la distribution.

Nous étions en rond et on attendait toutes et tous notre pilule à tour de rôle

Pour moi, c'était le voyage où il n'y avait presque plus de frontière autour des notions de handicap. Le milieu était tellement inédit pour chacune et chacun et l'environnement si dépayssant que cela diminuait les différences. Nous étions tous confrontés aux mêmes difficultés et surtout émerveillements. Tout simplement magique !

As-tu envie de raconter des moments particuliers, des coups de cœurs partagés avec les résidents ?

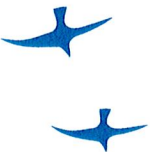
Les soirées que je fais dans les groupes, quand je suis invitée à souper, ce sont toujours des moments spontanés et riches en échanges. Les pommes de terre en robe sont un classique que les résidents savent que j'aime et qu'ils privilégiaient de me cuisiner. J'étais touchée de ces petites attentions. Des moments non planifiés sont aussi souvent les plus appréciés.

J'ai également eu beaucoup de plaisir lors des réunions qui avaient lieu les mercredis soir à l'occasion des fêtes de départ par exemple. Nous nous rassemblions toutes et tous ensemble à la cafétéria de la route d'Yverdon pour marquer les étapes des résidents ou des collaborateurs.

Je suis encore surprise, quand il y a des événements extraordinaires, les résidents font preuve d'une grande capacité d'adaptation. Ils nous apportent beaucoup de leçons pour nous apprendre à gérer les imprévus. Même après 19 ans, j'ai toujours de belles surprises. Je suis émerveillée par la délicatesse qu'ils peuvent porter à l'autre, tant envers leurs colocataires qu'au personnel d'accompagnement. Et comme en cas de coup dur, ils se serrent les coudes.

Et pour toi, comment envisages-tu la suite ?

Mes 19 années à la Rosière ont été rythmées par une succession de beaux projets. Cela a été une expérience tellement intense, riche et prenante ! Là j'ai envie de m'accorder du temps sans projet avant de repartir dans d'autres aventures.

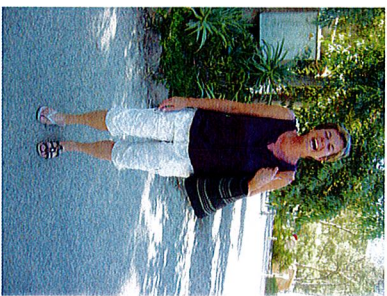


Témoignage recueilli par
Hélène Hug Cuany,
responsable pédagogique

Les résidents du groupe 1 ont également tenu à « raconter Michèle »

Citation de Ferrand Moullet : **Michèle Antille, Michèle Gentille, Gentilleros !**

Souvenir de Laurence Dessarzin : **Quand j'étais en Corse, j'ai un bon souvenir, je me rappelle que j'avais fais du shopping avec elle. C'était super.**



Citation de Nathalie Perriard : **Je connais Michèle depuis la Farandole, j'aime bien discuter avec elle dans son bureau.**

Citation de Yves Jollissaint : **Je souhaite à Michèle que le FC SION gagne !**

Natacha Marguet : **Mon plus beau souvenir avec Michèle c'est d'avoir pu aller chez elle lors de notre camp en Valais. Merci de nous avoir permis de découvrir chez toi et manger la tarte aux abricots. Et de m'avoir soutenue et défendue.**

René Progin : **Elle faisait le bilan avec moi, c'était bien. Après ça sera quelqu'un d'autre.**

Et bien sûr les résidents du groupe 2 :

Ça m'a fait plaisir de te voir et de te connaître ! Tanguy.

Marc M. : Bonne chance et à bientôt !

Grigori H. : Bon courage pour la suite !

Dominique Joye : Tu te souviens quand quelqu'un a jeté mon sac d'habits sales à la poubelle en Afrique ? Moi je m'en rappelle bien et je pense que tu sais qui je suis !

Vincent M. : Elle est sympa ! Bonne chance pour la suite !

Je te souhaite tout de bon pour la suite et même si on se voit plus je ferais ce qu'il faut à distance grâce à mes dons. Jeannot

Retour des appartements et habitats :

Fabienne dit que Michèle aime les visites surprises. Elle relate qu'une fois, Michèle est arrivée une semaine en avance pour une visite aux habitats, et en dit « C'est la femme qui arrive plus vite que son ombre ». Fabienne s'inspire de Lucky Luke, seulement que le cheval de Michèle a des plaques valaisannes et ne parle pas ! Un autre jour, Fabienne a été envoyée au bureau de Michèle, mais ne sachant pas trop où il est, elle a trouvé que « elle est comme l'homme invisible – elle sait se faire discrète ». « Ce qui est rigolo, c'est que quand elle commence à parler, elle a toujours un petit rire – rien de méchant ! »
« Garde ton beau sourire ! » Fabienne

Lors de mon entretien d'embauche, j'ai trouvé Mme Antille impressionnante. Très bien coiffée, posée, sérieuse, je me suis dit qu'il vaudrait mieux que je me tiennne à carreau ! Peu à peu, j'ai découvert une personne aimable, digne de confiance, respectueuse et je me suis sentie protégée dans ce premier emploi par sa bienveillance. Ensuite, il y a eu les « courses d'école », les fêtes, les camps... et là, je ne sais pas si c'est son côté valaisan, mais ce n'était pas triste ! Où d'autre qu'à la Rosière trouver une responsable qui participe aux batailles d'eau, qui encourage les collègues à chevaucher un hippopotame et qui ne craint pas de dormir à la belle étoile sous le ciel africain ? Merci Michèle...! Christine

Michèle, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour nous ces années à la Rosière. Grâce à toi j'ai pu venir résider à la Rosière et grâce à ta confiance, j'ai pu incorporer les studios. Ce fut un énorme plaisir de travailler avec toi. Je te remercie pour ta gentillesse et ton amabilité et je te souhaite plein succès dans ton nouveau job. Joël

Quand je discutais avec elle, elle sourit tout le temps. Parfois je me demandais si elle se moquait de moi. Elle me disait que non. On m'a dit après que c'était dû à sa timidité. C'est peut-être aussi un truc de valaisanne, je ne sais pas. On rigolait bien avec elle en tout cas.
Françoise E.

C'est triste qu'elle parte car je rigolais bien avec elle. Vincent F.

Nous sommes allées boire un verre une fois. Elle est sympa, dommage qu'elle parte ! Françoise G.

Elle est toujours souriante et à l'écoute. Elle m'a été d'un grand soutien. Je la garderai toujours dans mon cœur. Michel P.

Je me souviens du jour du déménagement aux studios, nous l'avons vue arriver pour nous aider, je me suis dit : « chouette, une responsable qui met la main à la pâte ! » Elle a été là pour porter les cartons mais aussi pour aider à monter des meubles Ikea et elle disait qu'il fallait une preuve pour sa sœur je crois, donc j'ai les preuves en photos !
Jessica



Son tout premier colloque, c'est sûrement le genre de situation qu'on se rappelle toute sa vie. L'équipe éducative de l'époque avait un responsable qui travaillait à 100%. Il était présent aussi dans les groupes. Au préalable, Beat nous avait informés que la future responsable éducative allait travailler à 60% et qu'elle ne serait pas présente dans les groupes. Les collègues de l'époque ne cachèrent pas leur mécontentement face à cette nouvelle.

Le jour de la présentation : Michèle se présente, jusque-là tout va bien. On se présente, tout va bien. Après ça part en « live ». Les anciens collègues donnent leur avis sur l'engagement de Michèle, de la perte d'un 40% sur les groupes et patati et patata... Ils tirent à boulet sur Beat et ses choix. J'aurais voulu avoir des popcorns pour assister au show. Là, je vois Michèle en train de se décomposer... je me dis que, comme ça se présente, elle va se tirer dans les 3 mois.

Dans ma modeste fonction de stagiaire, je ne me prononce pas sur le pourcentage et le reste. Cependant, vu ce qu'il se passe, il faut que je dise quelque chose.... l'ambiance est trop lourde. En tout cas, je me dis que je ne voudrais pas me trouver dans la situation de Michèle. Dans tout se torrent de m....., je me penche vers Michèle et lui dit : « Si jamais, ça ne se passe pas tout le temps comme ça durant les colloques !»

Ce n'était pas grand-chose, mais j'étais content de l'avoir dit. Elle est tout de même restée près de 20 ans à la Rosière !

Durant le voyage en Afrique, je pourrais parler du Whisky au coin du feu avec le chauffeur du camion, de la chanson de la Malarone en lien avec l'Amaroula. Je peux aussi parler de mes deux vieilles tartes qui sont venues me voir en concert à Fribourg (Michèle et Christine). Je peux aussi dire qu'un jour, Michèle m'a dit ce qu'elle faisait durant les week-ends avec son mari Nicolas. Ahh la nature et Nicolas, toute une histoire.

A qui je vais donner des migraines avec mes heures et mon travail sous la casquette du responsable maintenant. On verra ce qui rend malade Michaël .

Michèle, tu as été la responsable éducative durant mon stage, la responsable quand j'étais auxiliaire et la responsable durant ma formation, la responsable durant l'obtention de mon diplôme et la responsable qui m'a vu devenir père. En tout cas, merci Michèle pour tout ce que tu as apporté à notre équipe. Grâce à toi les " RAS " se sont transformés en vraies observations, les appartements, les habitats, les studios ont été créés, merci pour les clopes que tu m'as piquées, merci pour tout. On passera boire un verre dans ton gîte en Valais (avec mes petits, comme ça ils vont retourner la baraque).

A tout bientôt. Christian



Bilan au 31 décembre 2021

Actif	2021	2020	Passif	2021	2020
Actifs circulants			Dettes à court terme		
Liquidités	251 044	63 220	Créanciers	1 79 088	280 261
Créances	1 116 031	1 411 958	Compte régularisation de passifs	68 240	81 681
Stocks	37 770	44 680		247 328	361 942
Compte régularisation d'actifs	26 649	67 952	Dettes à long terme		
			Emprunts bancaires & hypothécaires	8 890 000	9 039 941
	1 431 494	1 587 810		8 890 000	9 039 941
Actifs immobilisés			Fonds propres		
Immobilisations corporelles	8 347 804	8 449 169	Fonds loisirs & dons	335 659	328 785
			Capital	306 311	306 311
	8 347 804	8 449 169		641 970	635 096
Total actif	9 779 298	10 036 979	Total passif	9 779 298	10 036 979

Organe de révision : **ANAGEST REVISION SA**

Les comptes ont été révisés selon le rapport de révision du 25 février 2022, et approuvés à l'unanimité par le Conseil de Fondation.

Nous prions également de remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont soutenus durant l'année en nous attribuant un don.

Comptes d'exploitation comparés

Charges 2021 2020

Produits 2021 2020

Charges de personnel

Revenus de la production

Salaires et charges sociales	4 113 859	3 883 121
Frais divers personnel, loisirs, camps	119 674	84 839

Chiffre d'affaires Ateliers	1 024 855	839 464
-----------------------------	-----------	---------

Autres charges d'exploitation

Contributions résidents, employés, et d

Matières premières et frais d'ateliers	469 952	426 071
Vivres et boissons	207 423	184 676
Loyers	68 789	89 717
Intérêts hypothécaires	102 930	87 429
Energie, eau, épuration	111 752	96 431

Contributions résidents	1 230 621	1 218 012
Contributions employés repas	59 356	45 475
Contributions employés transports	17 518	11 317
Produits divers	35 286	3 825

Contributions des pouvoirs publics

Frais de locaux, élimination déchets	67 296	57 548
Entretien des immeubles	45 242	46 527
Entretien mobilier et machines	56 205	58 215
Intérêts et frais de banque	14 839	48 520
Assurances choses	26 658	19 770
Bureau et administration	96 893	102 941
Frais de véhicules	47 222	46 694
Sous-traitance de tiers	49 009	35 978
Amortissements	282 707	356 062

Participation des autres Cantons	666 433	659 583
Subvention de l'Etat de Fribourg	2 846 381	2 846 863

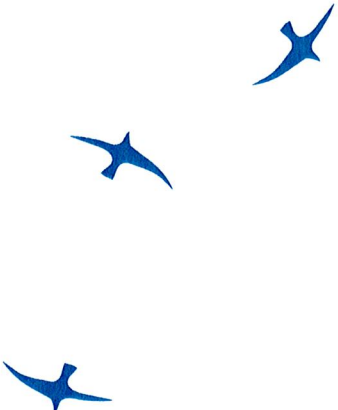
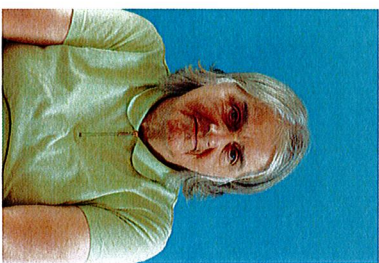
Total charges 5 880 450 5 624 539

Total produits 5 880 450 5 624 539

30 ans de service en 2021

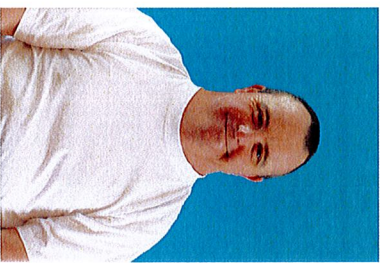
Françoise est entrée à la Rosière en avril 1991. Après avoir travaillé au sein des ateliers de production durant de nombreuses années, elle profite d'une retraite bien méritée au sein du centre de jour et des appartements protégés.

Toutes nos félicitations chère Françoise pour tes 30 années passées au sein de la Rosière !



Benoît a intégré la Rosière en août 1991. Il adore travailler au sein de l'atelier de biscuiterie, et il faut le dire, Benoît est le « pro » des bricelets. Du reste, il ne manquerait jamais le marché artisanal de Portalba; durant toute la journée, Benoît confectionne des bricelets qu'il donne à déguster avec grand plaisir aux visiteurs.

Toutes nos félicitations cher Benoît pour tes 30 années d'activité au sein de la Rosière !



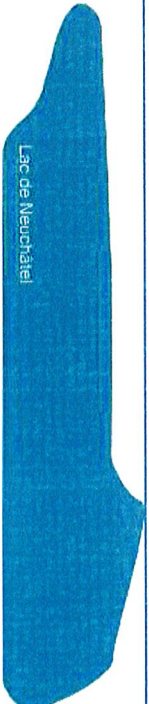
Location et lavage de vaisselle réutilisable

Pour vos manifestations, fêtes privées ou grillades, la Rosière vous propose :

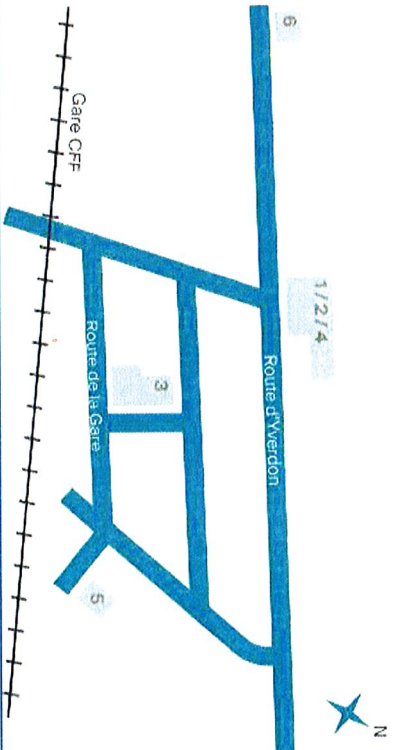
- Location de vaisselle réutilisable (mise à disposition gratuite sur le territoire de la Commune d'Estavayer)
- Retrait ou livraison de la marchandise sur le lieu de la manifestation
- Lavage, séchage et conditionnement

N'hésitez pas à nous demander une offre !





Lac de Neuchâtel



1 - Administration
 Rte d'Yverdon 44
 CH-1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 99 34
 Fax 026 663 99 39

4 - Foyer et centre de jour
 Rte d'Yverdon 44
 CH-1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 99 34
 Fax 026 663 99 39

2 - Ateliers sous-traitance, buanderie
 industrielle et atelier de repassage
 Rte d'Yverdon 44
 CH-1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 99 34

5 - Appartements protégés
 Rte de la Gare 37
 CH-1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 53 52

3 - Rosière Caté, cuisine,
 biscuiterie et atelierPLUS
 Rte de la Gare 34
 CH-1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 99 34

6 - Habitats accompagnés /
 Studios communautaires
 Rte d'Yverdon 86 /
 Rte de la Gare 34
 CH-1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 99 34

mail: info@rosiere.ch
 internet: www.rosiere.ch

IBAN :
 CH62 0900 0000 1700 0511 0



infrī

Association fibougepise des institutions spécialisées
 Freiburger Verband der spezialisierten Institutionen

INSOS

Nous sommes membre de

www.insos.ch